



N°22 - HIVER 2015-2016

ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



Arboretum des Grandes Bruyères l'Asie "grandeur nature"

C'est au printemps que les visiteurs de l'Arboretum des Grandes Bruyères pourront découvrir le nouveau visage de "l'Asie", un espace paysager agrandi et entièrement remanié pour faire place à de nouvelles espèces rares. Pour l'heure, les travaux entamés il y a un an se poursuivent. Sans répit !

La succession des saisons rythme la vie de l'Arboretum des Grandes Bruyères, en un ballet de couleurs et d'atmosphères changeantes. Au printemps c'est l'explosion des floraisons, avant la douceur parfumée de l'été, prélude à la flamboyance des couleurs automnales.

Les espaces eux-mêmes semblent animés d'une vie propre. Ici naissent, disparaissent ou se transforment des bosquets, des massifs, des cheminements, fruits du travail patient et constant des équipes de l'Arboretum.

C'est ainsi que l'arboretum asiatique, qu'on nomme ici tout simplement "l'Asie", a engagé il y a un an déjà une mue radicale.

suite page 2



Agir, à toutes les échelles

195 pays sont actuellement réunis à Paris. Vingt-deux ans après le Sommet de la Terre (Rio, 1992), les dirigeants du monde se penchent sur

l'avenir de la Planète et ce qui pourrait l'affecter profondément : le changement climatique.

La réalité du phénomène et ses conséquences déjà visibles ne sont hélas pas une découverte.

Mais ce qui est nouveau dans cette 21^e "Conférence des parties" (COP 21), c'est son objectif : aboutir à un accord "*universel et contraignant*" afin de maintenir la hausse des températures en-dessous de 2°C d'ici la fin du siècle.

La nécessité d'une action internationale ne fait aucun doute. Mais au-delà des résultats que devraient "mécaniquement" engendrer les décisions prises, la lutte contre le réchauffement climatique doit être l'affaire de tous. Celle des instances qui, comme Arboretums de France, constatent chaque jour les effets du réchauffement sur la nature. Celle des citoyens qui, dans leur vie professionnelle et familiale, possèdent tous des leviers d'action. Et jusqu'aux enfants qui, demain, subiront l'effet d'un changement climatique que nous aurons su, ou non, limiter. Eux-aussi peuvent et doivent être des acteurs impliqués.

Sur l'initiative de Radio France, 1 000 collégiens viennent de rédiger "Des solutions pour ma planète". Ce livre blanc fourmille d'idées touchantes, parfois attendrissantes, mais toujours réalistes ! Ils suggèrent ainsi d'installer une ruche dans chaque collège, afin d'aider les abeilles à maintenir la biodiversité ; d'y planter des arbres fruitiers, qui capteront du CO₂ ; de valoriser les déchets de cantine pour faire du compost. Un collège de Guadeloupe propose même de créer une usine de transformation des sargasses, algues qui s'échouent massivement sur les plages antillaises, pour les transformer en plastique naturel !

Ces enfants sont l'avenir de la terre. La terre que nous leur laisserons sera leur avenir !

Bernard de La Rochefoucauld

Fondateur d'Arboretums de France

Un hectare de plus, et des centaines d'arbres

Nous vous présentons cette grande ambition dans notre numéro de printemps et, depuis, le projet a beaucoup avancé. Un hectare de friche forestière (surface supplémentaire sur laquelle l'Asie va désormais se déployer) a été défriché, au prix d'un travail colossal d'abattage, de dessouchage, d'élagage et de terrassement. Des cheminements nouveaux ont été tracés, un bassin a été creusé, des dizaines de mètres cubes de terre forestière ont été apportés pour créer de nouveaux volumes, reconfigurant ainsi entièrement le nouvel espace.

De premières plantations ont aussi été réalisées, mais



il reste beaucoup à faire.

D'ici le printemps, époque prévue pour l'ouverture au public, il va falloir achever la construction du pavillon chinois et l'aménagement de sa cascade, réaliser les abords paysagers du nouveau bassin et sa liaison avec le lac Sabine, poursuivre l'élagage et l'évacuation des souches. Et, bien sûr, planter !

Car l'une des vocations de l'Asie est d'accueillir de nombreuses nouvelles espèces, à commencer par les conifères rares ou menacés originaires d'Asie que l'Arboretum élève en pépinière depuis plusieurs mois et qui doivent venir enrichir sa Collection nationale classée.

15 000 euros pour aménager

Comme nous vous l'indiquions lors du commencement des travaux, un budget de 15 000 euros, essentiellement dédié à l'importante main d'œuvre que requièrent ce remaniement et cette extension, doit être réuni. Il n'est pas entièrement bouclé et vous pouvez encore nous aider, soit par un don, soit en parrainant un conifère. Car c'est par centaines que se comptent les arbres et arbustes qui, demain, peupleront ce nouvel espace exceptionnel par son aménagement et les espèces accueillies.



De nouveaux conifères rares

Originaires de Chine, du Japon, de Corée, de nombreuses espèces pépinière, vont enrichir l'arboretum asiatique des Grandes

Carrierea calycina

Originaire de Chine (provinces de Guangxi, Guizhou, Hubei, Hunan, Sichuan, Yunnan) entre 1 300 et 1 600 m d'altitude, cet arbuste ou petit arbre est très rare en arboretums. Peu fréquent dans son aire naturelle, il est menacé par les déforestations. Son feuillage est luisant et ses jeunes poussées sont rouge-orangé. Sa floraison est remarquable, sous forme de candélabre pendant porteur de pétales blanc crème.

Pterocarya hupehensis

Cet arbre est originaire du centre de la Chine (sud du Shaanxi, ouest du Sichuan, Guizhou et ouest du Hupei) entre 700 et 2 000 m d'altitude. Il a été découvert en 1888 puis introduit en Angleterre par Wilson en 1901. Il est rare en culture en dehors de la Chine, où il persiste le long des cours d'eau sous forme de petites populations.

Sinojackia xylocarpa (statut IUCN* vulnérable)

Ce magnifique arbuste possède une floraison blanche en grappes au printemps. Les fruits sont de curieuses toupies pédonculées. C'est un arbuste très rare dans la nature.

Legs, Donations,
Assurances-vie,
d'autres moyens
pour nous aider



en "Asie"

ces de conifères rares ou menacées, pour certaines élevées dans notre Bruyères. Nous vous en présentons quelques-unes ci-dessous.

Abies veitchii

Ce sapin est originaire du Japon sur l'île d'Honshu, entre 1 600 et 1 900 m. Il se caractérise par des aiguilles longues de 1 à 2,5 cm, blanc crayeux au revers produisant de petits cônes bleu violacés avant maturité.

Heptacodium miconioides (statut IUCN vulnérable)

Arbuste de la famille des Caprifoliacées auxquels appartiennent aussi les chèvrefeuilles, il se rencontre dans les montagnes de l'Est de la Chine (provinces d'Hubei, du Zhejiang et d'Anhui) entre 600 et 1 000 m d'altitude. Découvert en 1907, il a été diffusé en Europe à partir de 1981, suite à une expédition commanditée par l'Arnold arboretum.

Ses fleurs apparaissent à l'automne et sont blanches et parfumées avec un calice rougeâtre qui va persister avec le fruit. Son écorce, remarquable, s'exfolie en longues lanières fibreuses blanc-beige.

Picea asperata var. notabilis (statut IUCN menacé d'extinction)

Cette variété d'épicéa chinois, victime de l'exploitation forestière, compte moins de cinq populations, situées dans les montagnes de l'ouest de la Chine.

** Union internationale pour la conservation de la nature, principale ONG mondiale consacrée à la cause de la conservation de la nature*

Le legs

C'est une disposition testamentaire par laquelle vous donnez tout ou partie de vos biens après votre mort. Il suffit pour cela de rédiger un testament à la main, daté et signé.

La donation

Elle consiste à donner un bien de son vivant.

L'assurance-vie

L'assurance-vie est un contrat de capitalisation par lequel l'assureur s'engage à verser une prestation, notamment en cas de décès.

Si vous souhaitez faire bénéficier Arboretums de France de l'une de ces dispositions, diverses modalités doivent être respectées, en particulier si vous avez

des héritiers directs. Il est recommandé, voire nécessaire pour les donations, de faire appel à votre notaire.

Pour vous aider dans ces démarches, Danielle Valentin, déléguée générale, se tient à votre disposition. Il vous est aussi possible de consulter le "Guide des dons, legs et donations" mis

à disposition gratuitement dans les cabinets notariaux et où figure "Arboretums de France".

*"Chers amis de l'Arboretum !
Il y a déjà trois arbres aux noms de mon mari, Jean, et d'Alix et Léandre, mes arrière petits-enfants. Lucas, cousin des deux précédents, est né en octobre. Je souhaite lui dédier un arbre."*

Camille D. - Antony

Comme Camille, parrainez un arbre !

Devenez parrain d'un arbre en y associant votre nom ou celui d'une personne qui vous est chère. Vous contribuerez ainsi à l'enrichissement de la Collection nationale classée de conifères de l'Arboretum des Grandes Bruyères, en particulier au sein de l'Asie.

Le coût d'implantation de chaque nouvel arbre est de l'ordre de **150 €**. Grâce à un tel don, vous permettez à l'Arboretum des Grandes Bruyères d'acquiescer, de planter et d'élever un de ces conifères rares ou menacés.

Chaque nouveau spécimen planté est précisément identifié. Vous recevez un certificat de parrainage et, comme le font de nombreux parrains (130 donateurs ont déjà parrainé un conifère), vous pouvez venir visiter "votre" arbre au sein de l'Arboretum.

Si je parraine un conifère **en versant 150 €** à Arboretums de France, **ce don ne me coûtera que 51 €** (grâce à 66 % de déduction fiscale).

VII^e conférence internationale du chêne

Retrouvez l'intégralité de ce témoignage sur www.arboretumsdefrance.org



Morton arboretum – Vue d'ensemble



Pinus densiflora Umbraculifera



Feuilles de Quercus alba

Le dendrologue Thierry Lamant qui, grâce à plusieurs expéditions botaniques, a déjà enrichi de nouvelles espèces la collection nationale de chênes de l'Arboretum des Grandes Bruyères, était présent en octobre à la VII^e conférence internationale du chêne à Lisle, près de Chicago. Il témoigne (extraits).

En tant que membre (et ancien vice-président) de la "International Oak Society", j'ai fréquemment participé à cet événement triennal qui revenait cette année au Morton arboretum, cadre de la toute première conférence organisée en 1994.

Cette fois nous étions très nombreux (120 personnes, contre 30 la première fois) en provenance de quinze nations différentes, dont cinq Français.

C'est notamment grâce au soutien d'Arboretums de France que j'ai pu participer à cet événement botanique majeur.

Des échanges nombreux

Le Morton arboretum est réellement l'un des poumons verts de Chicago, avec environ 688 hectares. Fondé en 1922 par Joy Morton (1855-1934), il s'agit d'un site privé. Réputé internationalement, il emploie 200 personnes à temps complet (dont une équipe scientifique), 150 saisonniers et un millier de bénévoles !

De tels chiffres font rêver. L'intérêt de la population pour le végétal, pour ne pas dire l'amour pour l'arbre et les espaces verts considérés comme un lieu de détente et de savoir, se manifeste ostensiblement Outre-Atlantique. Entre plusieurs explorations de l'arboretum, la conférence a permis d'assister à des exposés de haut niveau et des ateliers de travail sur la conservation des espèces menacées de chênes comme *Quercus sichourensis*, une espèce à feuillage persistant originaire du sud de la Chine et connue uniquement sous forme de onze arbres isolés en quatre populations disjointes.

Vingt lots de graines pour les Grandes Bruyères

Ces journées très studieuses se sont conclues par un "Seed Exchange" qui met à disposition des congressistes des graines, majoritairement des glands, ramassés par des collègues nord-américains et qui après un contrôle phytosa-

nitaire préalable peuvent être gracieusement acquises et exportées.

Ainsi ai-je pu rapporter pour l'Arboretum des Grandes Bruyères vingt lots de graines appartenant à dix-huit espèces différentes dont douze de chênes dont la plupart n'y sont pas cultivées, telles *Quercus arizonica*, le sublime *Quercus hypoleucoides* et *Quercus grisea*.

Parmi les autres genres figure le Magnolia des Appalaches (*Magnolia fraseri*), un superbe arbre à grandes fleurs et à longues feuilles losangiques, rarement cultivé.

De nouvelles connaissances

Avoir pu assister à un tel événement, de haut niveau scientifique (le spécialiste français de la génétique des chênes et de renommée mondiale Antoine Krémer y participait) m'a permis d'acquérir des connaissances nouvelles sur ce genre passionnant qu'est le chêne, d'y accroître un passionnant réseau relationnel de dendrologues (voir l'article "Métier dendrologue", dans notre numéro 20 – été 2015) tout en apportant une contribution à l'enrichissement de collections botaniques françaises telle celle des Grandes Bruyères, par l'apport d'espèces peu ou pas cultivées sur notre territoire.

Thierry Lamant

COURRIER

Merci de vos encouragements !

"Bravo pour les apprentis !!! Et pour votre joli bulletin, agréable à lire."

Elisabeth M. – Toulouse

"Tous mes vœux pour vos nouveaux apprentis et leurs formateurs."

Anne-Marie M. – Athis-Mons

"Avec mes encouragements et ma sympathie."

Philippe B. – Chartres

"J'ai le vif espoir de venir bientôt vous voir."

Damien M. – Paris

"Un grand merci pour votre engagement pour la défense de la nature. Travaillons pour l'avenir. Félicitations !"

Christian de M. – Paris

"Merci pour votre travail !"

Nicole N. – Cesson

Arboretums de France vit essentiellement de la générosité du public, des dons que vous nous faites et des legs que nous recevons. Chaque geste, même minime, compte et comme dit le proverbe "les petits ruisseaux font les grandes rivières". Merci.



N° 22 - HIVER 2015-2016

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne

MAQUETTE : Atelier graphique J-L Fouchez - PHOTOS : Thierry Lamant, Danielle Valentin

IMPRESSION : Copie 45 - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales